



LA SYNODALITÉ, UNE MISSION DE PROXIMITÉ



Zoom

Les visages de la mission et les réalités pastorales dans le diocèse de Bafia à la lumière de Dilexi te

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18). **P.4**

Diocèse actu

Zone pastorale Nord-Yoko : Mgr Emmanuel Dassi Youfang à la rencontre des communautés oubliées

Quand la proximité pastorale devient un signe d'espérance **P.6**



Coopération missionnaire

Au terme d'une mission vécue dans le don : hommage aux volontaires Fidesco **P.11**

SOMMAIRE

ÉDITORIAL P.3

« Demeurez dans mon amour »
(Jn 15, 9) : la synodalité, une mission de proximité

ZOOM P.4

Les visages de la mission et les réalités pastorales dans le diocèse de Bafia : à la lumière de Dilexit Te

DIOCÈSE ACTU P.6

Zone pastorale Nord-Yoko : Mgr Emmanuel Dassi Youfang à la rencontre des communautés oubliées

Une clôture mémorable pour des JDJ riches en foi et en fraternité

La retraite annuelle des prêtres : se ressourcer pour mieux servir la mission

INTERVIEW P.11

Au terme d'une mission vécue dans le don : hommage aux deux volontaires FIDESCO

Je m'abonne et
Je soutien mon journal

LA
GRAINE

1) Je choisis

Soutien Symbolique 5000 FCFA

Pour toute personne souhaitant encourager la production du magazine la Graine

Offre soutien

vous aimez ce magazine? Aidez nous à le faire grandir davantage. Chaque contribution petite ou grande soutient sa production

Soutien Renforcé 20000 FCFA

Pour tous les agents pastoraux, et les autres fidèles du Diocèse de Bafia. (Possibilité d'insertion d'articles + Abonnement)

Soutien partenaires 100.000 FCFA

Pour les entreprises, les institutions, les organisations, les partenaires (avec mention publicitaire)

2) Je règle

Espèces



650271480 / 653060840



694484166

Dépôt à la procure du diocèse compte LA GRAINE ou directement au service de la communication



À LA RENCONTRE DU NOUVEAU VICAIRE GÉNÉRAL

« QUE TOUS SOIENT UN, AFIN QUE LE MONDE CROIE » (Jean 17,21). Ne nous divisons pas, ne travaillons pas en dehors du Christ Jésus, mais avançons ensemble dans la paix et la confiance totale. L'Eglise est UNE.

PORTRAITS P.14

Dans les coulisses d'une vocation : portraits de nos futurs diacres

SPIRITUALITÉ P.15

Vivre l'Eglise comme une communion : le défi de l'ecclésialité et de la synodalité.

Servantes et servants à la suite de la Vierge Marie

DÉCRYPTAGE P.17

Réception ecclésiale de Magnifica Humanitas du Pape Léon XIV

De la réflexion à l'action : l'Eglise entre dans la mise en œuvre du Synode sur la synodalité

À travers les pages de ce numéro, découvrez les visages, les initiatives et les événements qui font vivre notre diocèse. Une Église qui écoute, qui accompagne et qui se fait proche, au cœur des réalités de son peuple.

Bonne lecture et belle découverte de la vie de notre diocèse !

ÉQUIPE DE LA RÉDACTION

B.P : 70 Bafia-Cameroun
Tel : (237) 222 17 52 91 / 222 17 55 56
E-mail : lagraine@yahoo.fr
Site web : www.diocesedebafia.org

Directeur de publication

Mgr Emmanuel DASSI YOUNFANG
Conseil de la rédaction
Mgr Christophe BIDIAS MPÉLÉ
Abbé Valéry Firmin Félix ATIFIA ENOUH
Rédacteur en chef
Abbé Armel Balthazar NDJANA ZOGO

Secrétaire de rédaction

Mme Mary MASSONGO BANG
Equipe de la Rédaction
Abbé Joseph KONO
Abbé Anicet Gaëtan AWOUNE
Abbé Albert BOYOGUENO
BOYOGUENO
Abbé Michel BALAKITEMB
Abbé Armel Balthazar
NDJANA ZOGO

Publicité et abonnements

Abbé Boris châtelain
AGOUME
Comité de gestion
Abbé Alain Nestor ESSOBO
Vente du journal
Sylvestre aimé GADE
Infographe et mise en forme
Abbé Armel Balthazar
NDJANA ZOGO
Jules Célestin Mvondo Awono
IMPRIMERIE
NEW PAULO SERVICES



**Mgr Emmanuel DASSI
YOUFANG**
Évêque de Bafia

« Demeurez dans mon amour » (Jn 15, 9) : la synodalité, une mission de proximité

Chers frères et sœurs,
Le Seigneur Jésus nous adresse aujourd'hui encore cette invitation : « Demeurez dans mon amour » (Jn 15, 9). Cette parole éclaire notre marche diocésaine et nous rappelle que toute mission prend sa source dans une rencontre vivante avec le Christ. C'est en demeurant dans son amour que nous apprenons à marcher ensemble, à nous écouter mutuellement et à servir nos frères et sœurs avec générosité.

Le chemin synodal dans lequel notre diocèse est engagé est avant tout un appel à la conversion de nos cœurs. Il nous invite à faire grandir la communion entre les baptisés, à favoriser la participation de chacun selon les dons reçus de l'Esprit Saint et à renouveler notre élan missionnaire. Comme le rappelle le Document final de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, « une Église synodale est une Église de l'écoute, où chacun a quelque chose à apprendre » (DFS, n° 28), et elle est appelée à vivre la communion, la participation et la mission (DFS, nn. 31-33).

Cette vision rejoint l'appel du Saint-Père dans son Exhortation apostolique *Dilexi te*, qui nous invite à laisser l'amour du Christ transformer toute notre existence et à le traduire concrètement dans le service de nos frères (cf. *Dilexi te*, n° 3).

Celui qui demeure dans l'amour du Seigneur découvre que la foi ne peut être vécue dans l'indifférence. Elle devient proximité, compassion et charité, particulièrement envers les plus pauvres, les malades et les personnes éprouvées. C'est ainsi que notre témoignage devient crédible aux yeux du monde : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35).

Les événements qui ont marqué la vie de notre diocèse au cours de ces derniers mois illustrent cette Église en marche. Les visites pastorales dans la zone Nord-Yoko ont été pour moi une occasion de partager la foi et l'espérance de communautés chrétiennes généreuses malgré les difficultés qu'elles affrontent. Elles nous rappellent qu'une Église synodale est une Église qui prend le temps d'écouter, de rencontrer et d'accompagner son peuple, dans un véritable discernement communautaire (cf. DFS, n° 84). Cette proximité s'exprime également à travers les œuvres de développement portées avec nos partenaires. L'inauguration de la nouvelle école catholique de Guégonda témoigne de l'engagement de l'Église pour la promotion intégrale de la personne humaine. De même, nous rendons grâce à Dieu pour la mission accomplie par les deux volontaires de Fidesco, dont le service fraternel manifeste la beauté

d'une Église universelle où les frontières s'effacent devant la fraternité.

Je rends aussi grâce pour la retraite annuelle de notre presbyterium, temps privilégié de prière et de ressourcement spirituel, ainsi que pour les Journées diocésaines des jeunes célébrées à Ntui. Ces moments forts nous rappellent que les prêtres, les personnes consacrées, les jeunes et les fidèles laïcs sont appelés, chacun selon sa vocation, à prendre part à la mission de l'Église. Comme le souligne encore le Synode, la mission est la responsabilité de tout le Peuple de Dieu (DFS, n° 58).

Au fil des pages de ce nouveau numéro de *La Graine*, vous découvrirez ces différents visages d'une Église qui avance ensemble, portée par l'Esprit Saint et enracinée dans la charité du Christ. Puisse cette lecture nourrir notre espérance et raviver en chacun le désir de devenir un disciple missionnaire, fidèle à l'appel du Seigneur : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19). Que la Vierge Marie, Mère de l'Église, nous accompagne sur ce chemin de communion. Qu'elle nous aide à demeurer fidèles à son Fils afin que notre diocèse soit toujours davantage une Église fraternelle, missionnaire et proche de tous.

Les visages de la mission et les réalités pastorales dans le diocèse de Bafia à la lumière de Dilexi te

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18).

La mission de l'Église n'est jamais une simple activité pastorale. Elle est avant tout la manifestation de l'amour de Dieu qui rejoint l'homme dans sa réalité concrète. En publiant son exhortation apostolique Dilexi te (« Je t'ai aimé »), le pape Pape Léon XIV invite toute l'Église à redécouvrir que le service des pauvres n'est pas une œuvre périphérique, mais l'une des expressions les plus authentiques de la foi chrétienne. Dès les premiers paragraphes, le Saint-Père montre que l'amour du Christ conduit inévitablement à reconnaître le visage de Dieu dans celui des plus fragiles (cf. Dilexi te, n° 2).



Cette exhortation entre en résonance avec le thème pastoral de notre diocèse : la synodalité. En effet, être Église ne consiste pas seulement à appartenir à une institution ou à participer aux célébrations liturgiques ; c'est apprendre à vivre une communion qui se traduit par une proximité concrète avec les personnes, spécialement les plus vulnérables. L'Église devient véritablement elle-même lorsqu'elle marche avec son peuple, partage ses souffrances, écoute ses aspirations et annonce l'Évangile dans les réalités quotidiennes.

Une Église qui sort à la rencontre

Les tournées pastorales de Mgr Emmanuel Dassi Youfang dans la zone pastorale Nord, particulièrement à Yoko, offrent une illustration éloquent de cette vision. En parcourant les pistes rurales, en visitant les communautés les plus éloignées, en rencontrant les familles, les catéchistes, les jeunes et les anciens, notre Évêque manifeste une Église qui refuse de demeurer enfermée dans ses structures. Il rappelle que le pasteur est appelé à connaître son peuple et à partager sa vie.

Ces visites ont permis de découvrir des réalités parfois marquées par la pauvreté matérielle : insuffisance des infrastructures, éloignement des centres de santé, difficultés d'accès à l'éducation, isolement de certaines communautés chrétiennes. Mais elles ont aussi révélé une autre richesse, souvent silencieuse : celle d'une foi profonde, d'une espérance tenace et d'un sens remarquable de la solidarité.

Le pape Léon XIV écrit que « Dieu manifeste une attention particulière envers les pauvres ; entendre leur cri, c'est entrer dans le cœur même de Dieu » (cf. Dilexi te, n° 7). Cette affirmation rappelle que les pauvres ne sont pas seulement les bénéficiaires de la mission ; ils en sont aussi les maîtres. Ils évangélisent l'Église en lui rappelant l'essentiel : la confiance en Dieu, la simplicité de vie et la fraternité.

Les pauvres au cœur de l'Église

L'un des apports majeurs de Dilexi te est de replacer les pauvres au centre de la vie ecclésiale. Le Saint-Père affirme que l'amour du Seigneur et l'amour des pauvres sont inséparables. Il ne s'agit

pas d'une option pastorale parmi d'autres, mais d'un critère de fidélité à l'Évangile.

Cette conviction rejoint les paroles du Christ :

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

Dans le diocèse de Bafia, cette présence du Christ se laisse contempler dans les multiples visages rencontrés au cours de la mission : les familles rurales qui vivent de l'agriculture, les enfants qui parcourent de longues distances pour rejoindre l'école, les personnes âgées souvent isolées, les malades, les jeunes en quête d'avenir, mais aussi les catéchistes et les animateurs des communautés chrétiennes qui, souvent dans la discrétion, portent le poids de l'évangélisation.

Ces réalités interpellent notre manière de vivre l'ecclésialité. Une Église qui célèbre la communion sans partager la vie des plus pauvres risque de réduire l'Évangile à un discours. À l'inverse, une Église qui accueille, écoute, accompagne et sert devient un signe crédible de la présence du Christ.

Une mission qui transforme

L'inauguration du nouveau bâtiment scolaire de Guegonda, fruit de la collaboration avec l'association Chemin de l'Espérance, illustre cette compréhension intégrale de la mission. L'Église annonce le Christ non seulement par la prédication, mais aussi par la promotion de la dignité humaine. Éduquer, former et offrir des perspectives d'avenir constituent des actes profondément missionnaires.

De même, la présence des volontaires de Fidesco, aujourd'hui au terme de leur mission, rappelle que l'Église est universelle. Leur engagement au service des communautés rurales témoigne que la mission naît de la rencontre et du partage. Comme le souligne Dilexi te, certaines des plus belles pages de l'histoire de l'Église ont été écrites par des hommes et des femmes qui ont choisi de vivre avec les pauvres, partageant leurs conditions de vie plutôt que de leur rendre seulement des visites ponctuelles (cf. Dilexi te, n° 101).

Une synodalité missionnaire

Le thème diocésain de la synodalité prend alors toute sa portée. Il ne s'agit pas simplement d'améliorer nos structures pastorales, mais de faire de chaque paroisse, de chaque communauté chrétienne de base et de chaque mouvement un espace de communion et de mission.

Le concile Vatican II rappelait déjà que l'Église est « le sacrement, c'est-à-dire le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen Gentium, n° 1). Cette vocation trouve aujourd'hui une expression renouvelée dans Dilexi te, lorsque le pape Léon XIV affirme que l'amour des pauvres est la marque évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu (cf. Dilexi te, n°103).

Pour le diocèse de Bafia, cette orientation représente un véritable appel. Elle nous invite à développer une pastorale toujours plus proche des populations rurales, à renforcer la formation des agents pastoraux, à promouvoir une Église synodale où chacun trouve sa place et à faire de nos communautés des lieux où personne ne se sent oublié.

Marcher ensemble pour annoncer l'Évangile

L'avenir de la mission dans notre diocèse dépendra moins de l'abondance de nos moyens que de notre capacité à vivre la communion. Une Église qui prie ensemble, qui écoute ensemble, qui discerne ensemble et qui sert ensemble devient un signe prophétique dans un monde marqué par l'individualisme. Comme le rappelle saint Paul : « Portez

les fardeaux les uns des autres ; ainsi vous accomplirez la loi du Christ » (Ga 6, 2). C'est précisément cette loi de l'amour que Dilexi te remet au cœur de la vie chrétienne.

À la lumière de cette exhortation apostolique, les tournées pastorales, les initiatives éducatives, la coopération missionnaire, la formation des prêtres et l'engagement des jeunes apparaissent comme les multiples visages d'une même mission : faire rayonner l'amour du Christ au cœur des réalités humaines.

Ainsi, l'Église qui est à Bafia continue sa marche, convaincue que chaque rencontre est une grâce, que chaque pauvre est un frère et que chaque communauté est appelée à devenir un foyer vivant de communion, de service et d'espérance.



Ab. Armel NDJANA ZOGO

Zone pastorale Nord-Yoko : Mgr Emmanuel Dassi Youfang à la rencontre des communautés oubliées

Quand la proximité pastorale devient un signe d'espérance



« Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11). Cette parole de l'Évangile a trouvé un écho particulier lors de la récente tournée pastorale de Monseigneur Emmanuel Dassi Youfang dans la zone pastorale Nord du diocèse de Bafia. Pendant plusieurs jours, l'Évêque a parcouru les vastes territoires des paroisses Notre Dame de Fatima de Yoko, Notre Dame de l'unité de Ngouétou et Notre Dame de la providence de Doumé, rejoignant des communautés chrétiennes parfois situées à plusieurs dizaines de kilomètres des centres paroissiaux. Cette visite n'avait rien d'un simple déplacement administratif. Elle était l'expression concrète d'une Église qui choisit d'aller vers les périphéries, de partager les réalités de ses fidèles et de porter l'espérance là où les conditions de vie sont particulièrement difficiles.

Aller là où personne ne va

Dans cette partie septentrionale du diocèse, les longues pistes de latérite, les ponts précaires, les rivières à franchir et l'isolement de nombreux villages rappellent les défis quotidiens auxquels sont confrontées les populations. Certaines communautés chrétiennes ne reçoivent la visite d'un prêtre que quelques fois dans l'année.

Pour participer à la messe ou recevoir les sacrements, certains fidèles parcourent plusieurs kilomètres à pied, souvent sous un soleil ardent ou pendant la saison des pluies.

En décidant de visiter ces communautés éloignées, Monseigneur Emmanuel Dassi Youfang a voulu leur adresser un message simple mais profond : aucune communauté n'est oubliée par l'Église.

Une pauvreté qui interpelle

Au fil des étapes, l'Évêque a été confronté à une réalité qui ne laisse personne indifférent. Dans plusieurs villages, les familles vivent essentiellement de l'agriculture de subsistance. Les infrastructures routières sont insuffisantes, l'accès à l'eau potable demeure difficile dans certaines localités, les centres de santé sont éloignés et les établissements scolaires manquent parfois de moyens. Cette pauvreté touche particulièrement les enfants, les personnes âgées et les familles les plus vulnérables. Derrière les sourires et l'accueil chaleureux des populations se cachent des préoccupations quotidiennes : se soigner, envoyer les enfants à l'école, écouler les produits agricoles ou simplement pouvoir rejoindre un centre urbain.

Pour autant, la misère n'a pas étouffé l'espérance. Partout, l'Évêque a découvert des communautés debout, profondément attachées à leur foi et déterminées à poursuivre leur marche avec le Christ.

Une foi qui résiste aux épreuves

Les célébrations eucharistiques, les rencontres avec les communautés chrétiennes de base, les échanges avec les catéchistes, les responsables paroissiaux, les jeunes et les mouvements d'action catholique ont révélé une Église locale dynamique.

Malgré les difficultés, les fidèles continuent de se réunir pour prier, animer les célébrations dominicales, former les enfants au catéchisme et faire vivre les différentes œuvres paroissiales. Cette fidélité témoigne d'une foi enracinée qui constitue la véritable richesse de ces communautés.

Au cours de ses homélies, Monseigneur Emmanuel Dassi Youfang a invité les chrétiens à demeurer fermes dans l'espérance, rappelant que le Christ marche toujours avec son peuple, même dans les situations les plus difficiles. Il les a exhortés à rester unis, à développer l'esprit synodal et à faire de leurs communautés des lieux d'accueil, de fraternité et de témoignage.

Une Église qui écoute avant d'agir

Cette tournée pastorale a également été un temps d'écoute. Les responsables des paroisses ont partagé avec leur Évêque les nombreuses préoccupations pastorales : l'immensité des territoires à évangéliser, le manque de moyens de déplacement, la formation des catéchistes, l'accompagnement des jeunes, la lutte contre l'exode rural et le besoin d'une plus grande solidarité diocésaine. Au-delà des statistiques et des rapports, cette visite a permis de mettre des visages sur les réalités vécues quotidiennement par les fidèles. Elle a confirmé combien la mission de l'Église ne peut être pensée depuis les seuls centres urbains, mais doit partir de la vie concrète des communautés les plus éloignées.



Des signes d'espérance

Partout où il est passé, Monseigneur Emmanuel Dassi Youfang a trouvé des hommes et des femmes engagés au service de leurs communautés. Catéchistes, responsables des communautés chrétiennes, jeunes et familles continuent, souvent dans des conditions difficiles, à annoncer l'Évangile avec une fidélité admirable.



Ces rencontres montrent que l'avenir de l'Église diocésaine se construit aussi dans ces villages reculés où la foi demeure vivante malgré la précarité. Elles rappellent que la mission ne consiste pas seulement à apporter des réponses, mais d'abord à partager la vie des populations, à écouter leurs attentes et à marcher avec elles.

Une invitation à la solidarité

La tournée pastorale dans les paroisses de Yoko, Nguétou et Doumé constitue un appel adressé à toute la communauté diocésaine. Les défis rencontrés dans cette partie du diocèse invitent chacun à renforcer les liens de solidarité entre les paroisses, à soutenir les initiatives de développement et à porter dans la prière ces communautés souvent éloignées des grands centres.

En parcourant ces territoires parfois oubliés, Monseigneur Emmanuel Dassi Youfang a voulu rappeler une conviction essentielle : aucune communauté n'est trop éloignée pour être visitée, aucun fidèle n'est trop isolé pour être aimé, aucune pauvreté n'est trop grande pour empêcher Dieu d'y faire naître l'espérance.

À travers cette présence pastorale, le diocèse de Bafia donne un visage concret à la synodalité : une Église qui marche avec son peuple, partage ses joies et ses souffrances, et annonce l'Évangile jusque dans les périphéries les plus reculées. Là où les chemins deviennent difficiles, la mission continue, portée par la certitude que le Christ précède toujours ceux qu'il envoie.

**Ab. Albert BOYOGUENO
BOYOGUENO**



À Guégonda : Une nouvelle école pour bâtir l'avenir, une illustration de la mission éducative de l'Église au service du développement humain intégral

« Ouvrir une école, c'est fermer une prison », disait Victor Hugo. Cette pensée trouve tout son sens à Guégonda, où l'inauguration, le 7 juillet 2026, de la nouvelle École catholique Notre-Dame de l'Espérance a constitué un événement majeur, rehaussant le rayonnement de cette localité du diocèse de Bafia.



Fruit de l'initiative conjointe de Son Excellence Mgr Emmanuel DASSI YOUFANG, évêque de Bafia, et du couple Monique et Marc DUDREUILH, responsables de l'association Chemin de l'Espérance du diocèse de Digne (France), cette école, créée en 2024, est née de la volonté d'offrir aux enfants de Guégonda et des villages environnants une éducation humaine intégrale de qualité. Son ambition est de repousser les frontières de l'ignorance, de l'analphabétisme, du manque de discernement et de toutes les formes d'exclusion qui freinent le développement des communautés.

Le choix de la paroisse Notre-Dame de l'Espérance de Guégonda pour l'implantation de ces nouveaux bâtiments s'explique par plusieurs facteurs : le contexte social marqué par la pauvreté et l'insuffisance des infrastructures essentielles au développement humain, mais aussi par l'excellente collaboration avec les autorités traditionnelles, qui ont facilité l'octroi du terrain ainsi que l'obtention du titre foncier.

À travers l'entremise de l'évêque de Bafia, l'association Chemin de l'Espérance, représentée par le couple Monique et Marc DUDREUILH, a su percevoir les besoins réels de cette population et a choisi d'apporter une contribution concrète à l'éducation des enfants de Guégonda. Grâce à son précieux soutien financier, ce projet a pu devenir une réalité.

Depuis deux ans déjà, l'école accueille des enfants des deux sexes, sans distinction d'ethnie, de race, de religion ou de toute autre différence. Fidèle à la vision éducative de l'Église, elle promeut une éducation inclusive, ouverte à tous. L'ouverture des classes se fait progressivement, au rythme de l'évolution de la première génération d'élèves. Ainsi, pour l'année scolaire 2026-2027, c'est la classe de Cours Préparatoire (CP) qui ouvrira officiellement ses portes. Cette réalisation témoigne de l'engagement constant de l'Église en faveur du développement humain intégral, en faisant de l'éducation un levier privilégié de promotion de la dignité de la personne.

Elle traduit également la force d'une coopération fraternelle entre le diocèse de Bafia, ses partenaires internationaux et les communautés locales.

Nous exprimons notre profonde gratitude à Mgr Emmanuel DASSI YOUFANG pour sa sollicitude pastorale et sa vision éducative, à l'association Chemin de l'Espérance pour son soutien financier inestimable, ainsi qu'à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cette œuvre. Certes, beaucoup reste encore à accomplir, mais l'avenir s'annonce prometteur. À Guégonda, l'éducation humaine intégrale voulue par l'Église est désormais une réalité qui porte déjà des fruits d'espérance. Comme le rappelait Martin Luther King Jr., « L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde. » Cette conviction trouve aujourd'hui une illustration concrète à Guégonda, où une école ouvre désormais les portes d'un avenir meilleur pour toute une génération.

Ab. Gaëtan AWOUNE BINDE

JDJ Bafia 2026 : plus de 830 jeunes, une même foi et un appel à servir

Du 2 au 5 juillet 2026, la paroisse Saint-Joseph de Ntui a vibré au rythme de la foi, de la fraternité et de l'engagement. Plus de 830 jeunes, venus des huit zones pastorales du diocèse de Bafia, s'y sont retrouvés pour les Journées Diocésaines des Jeunes (JDJ), autour du thème : « Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières » (Ac 2,42).

Pendant quatre jours, les jeunes ont vécu un véritable temps de formation, de prière et de communion. Après la messe d'ouverture célébrée par l'abbé Pierre Marie Bekona, curé de Ntui, les activités se sont enchaînées : enseignements, ateliers pratiques, échanges, activités sportives et ludiques, compétition de chorales et adoration eucharistique.

Une jeunesse formée pour relever les défis de son temps

L'intelligence artificielle et l'entrepreneuriat ont occupé une place importante dans les réflexions. L'abbé Bertrand Mbedja Ewoti a invité les jeunes à poser un regard éthique sur l'intelligence artificielle, en s'appuyant sur l'encyclique Magnifica Humanitas du pape Léon XIV. Il a rappelé que l'IA doit rester au service de l'homme et de sa dignité.

De son côté, l'abbé Valéry Baliketi a encouragé les jeunes à considérer l'entrepreneuriat comme une voie d'autonomisation et de participation au développement de la société. Un atelier pratique consacré à la fabrication du savon et du baume de massage est venu prolonger ces enseignements.



« Être assidu » : l'appel de l'évêque aux jeunes

Le samedi 4 juillet, Mgr Emmanuel Dassi Youfang a personnellement pris part aux travaux. Dans son intervention, l'évêque de Bafia a placé l'assiduité au cœur de la vie chrétienne. En s'appuyant sur l'expérience des premières communautés chrétiennes, il a invité les jeunes à cultiver la fidélité, la régularité et la responsabilité, particulièrement dans leur relation avec Dieu et dans leur engagement au sein de l'Église.

Les questions liées à la santé ont également été abordées, avec un appel à la vigilance et au recours régulier au dépistage.

Tout au long des JDJ, les jeunes ont été accompagnés par la prière : Liturgie des Heures, Eucharistie quotidienne et adoration du Saint-Sacrement ont rythmé leur séjour à Ntui.

Un rendez-vous qui laisse une empreinte

Au terme de ces journées, les jeunes ont exprimé leur gratitude à Mgr Emmanuel Dassi Youfang pour son accompagnement personnel, ainsi qu'à l'équipe de l'aumônerie diocésaine des jeunes pour son engagement dans l'organisation et l'encadrement de cette rencontre.

Les JDJ 2026 s'achèvent ainsi sur une jeunesse appelée à repartir dans ses communautés avec une foi renouvelée, des connaissances nouvelles et un désir plus grand de servir.

Après Ntui, cap sur Bertoua ! Le prochain rendez-vous pour les jeunes du diocèse est celui des Journées Nationales des Jeunes, du 21 au 26 juillet 2026, avant de retrouver les JDJ diocésaines en 2028.

À Ntui, plus de 830 jeunes ont fait l'expérience d'une Église qui prie, qui forme et qui envoie en mission.

TEKAM JOUONANG Raoul

Retraite annuelle du clergé de Bafia : une semaine de silence, de prière et de renouveau au service de la mission

La retraite annuelle des prêtres constitue un temps privilégié de ressourcement spirituel, humain et pastoral. Elle permet à chaque prêtre de renouveler sa relation au Christ afin de vivre son ministère avec davantage de fidélité, de fécondité et de sainteté, conformément aux prescriptions du droit canonique (cf. can. 276 § 2, n° 4).



C'est dans cet esprit que les prêtres du diocèse de Bafia se sont retrouvés du 22 au 27 juin 2026, autour de leur évêque, Monseigneur Emmanuel Dassi Youfang, pour leur traditionnelle retraite spirituelle annuelle. Cette édition était placée sous le thème : « Le défi de la charité pastorale pour le prêtre d'aujourd'hui, à la lumière de l'Exhortation apostolique *Dilexi Te* du Saint-Père Léon XIV ».

Les enseignements ont été animés par Monseigneur Théodore Toko, prédicateur de la retraite. Dès l'ouverture, il a invité les participants à entrer dans une profonde attitude de silence, condition essentielle pour une rencontre authentique avec Dieu. À travers plusieurs conférences, il a rappelé que le prêtre est appelé à refléter, dans son ministère quotidien, la charité du Christ, Bon Pasteur et Prêtre par excellence.

S'appuyant sur l'enseignement du pape Léon XIV, le prédicateur a insisté sur une charité pastorale ouverte à tous, avec une attention particulière envers les plus pauvres.

Cette charité ne se limite pas à l'assistance matérielle, mais invite également à promouvoir des initiatives capables de restaurer la dignité des personnes, notamment par l'accès au travail et à une vie plus digne. Le prêtre est ainsi appelé à être le visage visible de l'amour du Christ au milieu de son peuple.



Au-delà des enseignements, cette semaine de retraite a été rythmée par de nombreux temps de prière : célébration quotidienne de l'Eucharistie, Liturgie des Heures, adoration du Très Saint-Sacrement, récitation du rosaire, lectures spirituelles et temps prolongés d'oraison personnelle. Les prêtres ont également reçu le sacrement de la Réconciliation, puisant ainsi à la source de la miséricorde divine pour renouveler leur cœur et fortifier leur engagement sacerdotal. Au terme de cette semaine de grâce, le presbyterium du diocèse de Bafia est reparti avec une ferveur renouvelée, fortifié par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et la communion fraternelle. Ressourcés auprès du Christ, Maître de la moisson, les prêtres reprennent leur mission avec un engagement renouvelé à vivre une charité pastorale toujours plus concrète et à annoncer l'Évangile avec fidélité, espérance et amour.

Ab. Michel BALAKITEMB

Au terme d'une mission vécue dans le don : hommage aux deux volontaires Fidesco (Blandine et Marc de GUERPEL)

1. Après plusieurs mois de mission dans le diocèse de Bafia, quel regard portez-vous sur cette expérience humaine, spirituelle et missionnaire ? Quels sont les moments qui vous ont le plus marqués ?

Cette mission a profondément transformé notre famille. Humainement, nous avons eu la grâce d'être accueillis comme des membres à part entière d'une grande famille. Dès notre arrivée, chacun s'est efforcé de nous aider à trouver notre place dans une culture pourtant très différente de la nôtre. Cet accueil restera gravé dans nos cœurs.

Nous avons également été profondément édifiés par la foi des Camerounais. Nous avons découvert un peuple qui place Dieu au centre de sa vie, qui sait rendre grâce dans les joies comme dans les épreuves et qui avance avec une confiance admirable dans la Providence. Leur abandon à Dieu, leur générosité et leur courage nous accompagneront longtemps. Nous avons compris au long de notre mission ce que l'Espérance veut dire et nous souhaitons oser l'espérance dans notre vie terrestre.

Spirituellement, cette mission a été une véritable école de confiance. Nous avons expérimenté chaque jour que le Seigneur nous précédait et prenait soin de nous bien au-delà de ce que nous pouvions imaginer. Nous repartons convaincus que la Providence agit réellement et que notre mission est avant tout de lui faire confiance et de nous abandonner davantage entre ses mains.

Nous pouvons aussi affirmer que le Seigneur nous a rendu capable, jour après jour de réaliser cette mission où il nous a conduit.

2. Au contact des communautés chrétiennes, des familles et des jeunes, quels fruits de votre engagement avez-vous pu constater, et qu'est-ce que cette mission vous a personnellement apporté ?

L'un des plus beaux cadeaux reçus au terme de cette mission est sans doute le témoignage d'un jeune de Bafia qui nous a confié : « Vous avez semé l'amour pendant votre mission. »



Cette phrase résume parfaitement ce que nous voulions vivre, témoigner de notre amour en couple, envers nos enfants, envers Dieu et envers chaque personne.

Pendant ces deux années, nous avons simplement essayé de mener une vie authentique, proche des personnes, nous efforçant de vivre dans des conditions modestes mais justes, partageant au maximum ce que nous avons la chance d'avoir « Qu'as-tu donné que tu n'aies reçu ? ». Nous avons particulièrement aimé accompagner les jeunes de notre paroisse, échanger avec eux sur leurs projets d'avenir et les encourager à croire en leurs capacités malgré les difficultés.

Notre maison est devenue un lieu de rencontre. Beaucoup y sont venus partager une conversation, un verre d'eau, un gâteau ou une pizza. Ces moments de simplicité ont souvent été les plus riches. Nous avons appris que la mission passe d'abord par la qualité de la présence, l'écoute et la disponibilité.

En retour, cette mission nous a profondément enrichis. Nous repartons avec de nombreuses amitiés, une foi affermie et un regard renouvelé sur l'essentiel.

Notre cœur est aussi marquée par cette inégalité de richesses matérielles entre les pays du Nord et du Sud et cela nous a vraiment touchés de côtoyer cette pauvreté.

3. Le diocèse de Bafia est un diocèse rural avec de nombreux défis pastoraux et sociaux. Quelles réalités vous ont le plus interpellés et quelles leçons emportez-vous avec vous en quittant cette terre de mission ?

Ce que nous emporterons avant tout, ce sont les sourires des enfants. Malgré des conditions de vie parfois très difficiles, ils rayonnent d'une joie communicative qui nous a profondément bouleversés. Comme l'écrit le père Mathieu Dauchez, Missionnaire à Manille aux Philippines « les enfants sont la chair du Christ ». Ici, cette phrase a pris pour nous tout son sens.

Nous avons aussi été touchés par les blessures qui fragilisent certaines familles. Les ruptures familiales, les difficultés éducatives ou économiques montrent combien l'accompagnement des familles demeure un défi majeur pour l'Eglise. Nous rendons grâce pour cette Eglise dynamique, ses pasteurs (Evêques et prêtres) et laïcs sans qui ce pays aurait un autre visage.

Nous garderons une affection toute particulière pour les enfants du Centre Sainte Joséphine Bakhita. Nous avons partagé avec eux des moments de vie inoubliables et ils garderont une place privilégiée dans notre cœur.

Cette mission nous rappelle que la vraie richesse ne se mesure ni aux biens matériels ni au confort, mais à la qualité des relations humaines, à la solidarité et à l'espérance.

Ces deux années ont profondément donné du sens à notre vie et comme nous l'écrivions dans un de nos rapports de mission, nous repartons contraints par la fin de la mission mais nous serions bien restés plus longtemps au service du diocèse. Nous repartons quand même heureux d'avoir pu mettre nos compétences au service du développement du diocèse et de ses nombreux projets, mais surtout d'avoir vécu de si belles rencontres.



4. Au moment de repartir vers votre pays, quel message souhaitez-vous adresser à l'Évêque, aux prêtres, aux personnes consacrées, aux fidèles du diocèse de Bafia ainsi qu'aux futurs volontaires Fidesco qui pourraient être appelés à poursuivre cette belle aventure missionnaire ?

Nous souhaitons avant tout exprimer notre profonde gratitude à Monseigneur Emmanuel Dassi. Merci de nous avoir accueillis dans son diocèse, de nous avoir accordé sa confiance et d'avoir permis que cette mission puisse porter de beaux fruits, autant pour le diocèse que pour nous.

Nous remercions également tous les prêtres, les personnes consacrées, les responsables des services diocésains,

les catéchistes, les communautés chrétiennes ainsi que toutes les familles qui nous ont ouverts leur cœur et leur maison. Grâce à eux, le diocèse de Bafia est devenu une seconde famille.

Aux futurs volontaires Fidesco, nous voulons dire simplement : n'ayez pas peur. Osez répondre à l'appel du Seigneur. Laissez-vous accueillir, laissez-vous aimer, acceptez de vous laisser transformer autant que vous cherchez à servir. Vous découvrirez que la mission est d'abord un immense cadeau reçu.

Enfin, nous repartons convaincus d'une chose : le monde a besoin de davantage de personnes qui choisissent de donner gratuitement de leur temps, de leurs talents et de leur cœur. C'est dans le don de soi que l'on reçoit les plus grands trésors.

Au peuple du diocèse de Bafia, nous ne disons pas adieu mais à bientôt. Une partie de notre cœur restera à jamais sur cette terre qui nous a tant donné. Que le Seigneur bénisse abondamment le diocèse de Bafia et tous ceux qui y poursuivent chaque jour l'œuvre de l'Évangile.

Propos recueillis par la rédaction

À la rencontre du nouveau vicaire général

« QUE TOUS SOIENT UN, AFIN QUE LE MONDE CROIE » (Jean 17,21). Ne nous divisons pas, ne travaillons pas en dehors du Christ Jésus, mais avançons ensemble dans la paix et la confiance totale. L'Eglise est UNE. Travaillons au quotidien afin d'être des lumières dans le monde de ce temps.

1. Mon père le vicaire général, vous venez d'être appelé par Monseigneur Emmanuel DASSI YOUNFANG à cette importante responsabilité. Avec quels sentiments accueillez-vous cette nomination et quelle signification revêt-elle pour vous ?

Je remercie du fond de mon cœur le Seigneur Dieu initiateur de tout projet, maître de la mission et Monseigneur Emmanuel DASSI YOUNFANG son humble serviteur pour cette confiance qu'ils me témoignent en me choisissant pour cette charge aussi importante. Je sais que la tâche est immense. Seul je ne peux rien faire, je ne peux pas m'en sortir. Mais avec la grâce de Dieu et vos prières nous pourrions œuvrer ensemble pour l'avenue du Règne de Dieu dans notre Diocèse. C'est alors avec une profonde humilité et une immense joie que j'accepte et accueille ce choix. Je rends grâce à Dieu qui renouvelle en moi et pour moi sa fidélité et sa confiance. C'est une nouvelle mission. Je suis invité à la vivre comme un appel au service fondé sur la foi, l'amour du prochain.

2. Quelles seront, selon vous, les grandes priorités de votre mission aux côtés de l'Evêque pour accompagner les prêtres, les paroisses et l'ensemble du peuple de Dieu du Diocèse de Bafia ?

Le vicaire général est le principal collaborateur de l'évêque pour le gouvernement du Diocèse à lui confié. Ma mission auprès des prêtres repose sur trois (03) piliers principaux :

Le soutien fraternel : il est question de me rendre disponible pour l'écoute des joies et des difficultés des prêtres au quotidien ; de veiller à leur équilibre et à leur santé physique et spirituelle ; d'assurer la bonne gestion et le suivi de leurs affectations.

Le lien de communion avec l'évêque : Il me revient de faciliter le dialogue entre les prêtres du diocèse et notre évêque. **L'Accompagnement :** Je dois œuvrer à la conciliation en cas de conflits ou de détresse ; aider les confrères à mettre en pratique les orientations diocésaines



Mgr Christophe BIDIAS MPELE

dans les paroisses et à s'adapter aux nouvelles mutations pastorales. Ma mission est d'être un relais fraternel et administratif.

Pour les paroisses : Ma mission est de veiller à ce que les orientations pastorales diocésaines soient comprises et appliquées dans chaque paroisse du diocèse ; de favoriser la communion entre les prêtres et les paroisses. C'est-à-dire d'éviter que les paroisses et les prêtres ne travaillent de manière isolée. La coordination : Aider à la bonne marche des activités dans les paroisses ; et de veiller sur la mise en application des décisions et orientations prises par le père l'évêque.

Pour le peuple de Dieu : il s'agit pour moi d'écouter les prêtres et les fidèles, de coordonner les services pastoraux, de veiller à la vie spirituelle et matérielle de l'Eglise locale dans un esprit de service et d'encourager le peuple de Dieu à collaborer, à travailler dans un esprit de communion, de fraternité, de dialogue, d'unité et d'amour avec leurs différents pasteurs.

3. Quel message souhaitez-vous adresser aux fidèles, aux prêtres, aux personnes consacrées et à tous les acteurs pastoraux qui vous accompagnent désormais dans cette nouvelle mission ?

Mon message aux fidèles du Christ est une invitation à œuvrer pour l'unité et la communion. C'est-à-dire : renforcer les liens fraternels entre les fidèles des différentes paroisses du Diocèse ; à Vivre dans l'espérance chrétienne. Autrement dit, j'invite la communauté chrétienne à demeurer ferme dans la foi malgré les épreuves et les difficultés quotidiennes ; je les invite à la prière active, et la participation aux grands rendez-vous de l'Eglise.

À mes confrères prêtres mon message repose sur trois (03) points :

La Fraternité : Je demande aux prêtres de rester unis entre eux.

Le soutien : Je les encourage à se visiter et à visiter ceux qui sont fatigués. **La disponibilité :** Je les invite à écouter les fidèles avec patience.

La vie de prière : c'est l'arme puissante pour la mission et le combat spirituel

Aux consacrés : je les invite à œuvrer pour :

La communion : Inviter chacun à marcher ensemble dans une dynamique de synodalité, en lien étroit avec l'évêque, les prêtres et les laïcs ;

Le témoignage d'espérance : Exhorter les consacrés à ne pas céder à la résignation ou à la peur, mais à être des signes vivants d'espérance et de paix là où la dignité est blessée.

L'ancrage dans la prière : Rappeler que la source de toute consécration demeure l'intimité avec le Christ avant l'action extérieure.

Aux agents pastoraux de notre diocèse, je les invite à :

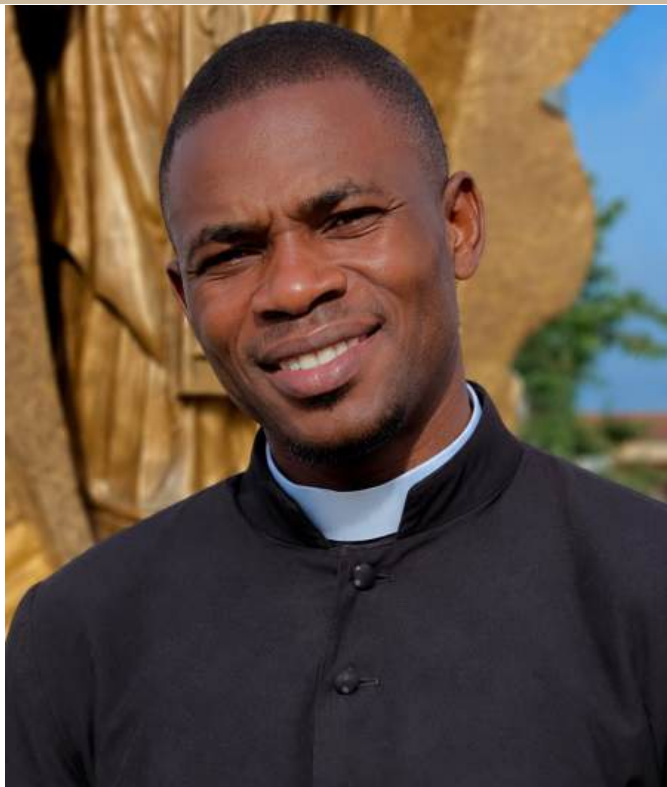
La communion et à l'unité dans l'exercice de leurs responsabilités : Rappeler l'importance de travailler ensemble en équipe et en lien étroit avec l'évêque et le diocèse.

L'encouragement sur le Terrain : Saluer le dévouement des acteurs souvent confrontés à la fatigue ou aux défis du ministère quotidien.

Le souffle Missionnaire : Inviter à aller vers les périphéries, à écouter les attentes spirituelles des fidèles du diocèse

Le soutien et l'écoute : Rappeler que le bureau du vicaire général que je suis reste et demeure un relais d'accompagnement et de recours en cas de difficulté.

Dans les coulisses d'une vocation : portraits de nos futurs diacres



Né le 25 juin 1999 à Bitang-Bafia, dans l'arrondissement de Kiiki, **Gock Adiri Roland Blaise** est le onzième d'une fratrie de douze enfants. Originaire de la paroisse Sainte Rita de Kiiki, il a accompli son parcours académique de formation sacerdotale au Grand Séminaire de Nkolbisson, pour le compte du Diocèse de Bafia.

Titulaire d'une Licence en Théologie à l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), après un Baccalauréat canonique en Philosophie obtenu au Grand Séminaire Marie-Reine des Apôtres d'Otélé, il a effectué son stage canonique à la Cathédrale Saint-Sébastien et à la Caisse diocésaine de Bafia. À l'approche de son ordination diaconale, son parcours témoigne d'un engagement fidèle au service de l'Église, nourri par la foi, la formation intellectuelle et l'expérience pastorale.



Né le 21 avril 1998 à Assala I, dans l'arrondissement de Bokito, **Pierre Auguste Amana Kualan** est le troisième d'une fratrie de cinq enfants. Originaire de la paroisse Saint-Nom-de-Marie de Balamba et particulièrement rattaché à la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Bokito, il poursuit son cheminement vers le sacerdoce pour le compte du Diocèse de Bafia.

Titulaire d'une Licence en Théologie de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), après un Baccalauréat canonique en Philosophie obtenu au Grand Séminaire Marie-Reine des Apôtres d'Otélé, il a enrichi sa formation par diverses expériences pastorales, notamment au Collège Sabaya de Bafia, dans le cadre d'une mission d'accompagnement spirituel au Kenya avec les Missions Étrangères du Québec, ainsi qu'à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Somo, où il effectue actuellement son stage pastoral. À l'approche de son ordination diaconale, son parcours témoigne d'un engagement missionnaire, d'une solide formation intellectuelle et d'un profond désir de servir l'Église avec fidélité.

Vivre l'Église comme une communion : le défi de l'ecclésialité et de la synodalité.

L'Église porte en elle les germes de la communion parfaite, avec Dieu et avec le prochain. En effet, dans son étymologie grecque *ekklésia*, nous percevons dans le mot « Église » l'idée d'une assemblée convoquée par son Pasteur. Cette assemblée c'est le peuple de Dieu. Tous ses membres convergent vers son Pasteur. Mais dans sa pérégrination terrestre, l'Église fait face à des obstacles qui pourraient entraver sa pleine réalisation comme communion avec Dieu. Le défi pour ses pasteurs c'est de montrer comment l'Église peut être aujourd'hui vécue comme communion.

Église et communion forme un couple inséparable. Toutes deux trouvent leur origine en Dieu-Trine, Père, Fils et Saint-Esprit. Dans son dessein, le Père Éternel a bien voulu « élever les hommes à la communion de sa vie divine à laquelle Il appelle tous les hommes dans son Fils (...) ». Être assemblée de Dieu, famille de Dieu, c'est être participant à la communion divine. De son étymologie grecque *koinonia*, la communion désigne une union profonde, une unité de cœur.

Elle se vit dans la prière, élévation de l'âme vers Dieu, et dans la charité fraternelle. La communion avec Dieu est un appel à vivre en accord avec Lui. Il faut vivre ses commandements (cf. Ex 20, 1-17 ; 2 Co 13,13). Mais cette vie en accord avec Dieu va au-delà d'une simple affection. Elle exige de marcher dans la vérité révélée pleinement en Jésus-Christ (cf. 1 Jn 1,7). La communion est donc liée au mystère de l'Église, corps mystique du Christ. C'est l'âme de l'Église. Elle a été implémentée par la première communauté chrétienne qui nous est donnée en exemple par saint Luc dans le livre des actes des apôtres (Ac 2,42-47).

La première communauté était assidue à l'enseignement des apôtres, au partage communautaire, à la fraction du pain et aux prières (cf. Ac 2,42).

Bien que l'expérience communautaire de la première communauté a rencontré des difficultés, notamment avec les revendications des veuves Hellénistes, elle nous enseigne sur la nécessité des communautés réduites pour mieux vivre le partage et laisser la Parole de Dieu éclairer les réalités sociales même les plus insoupçonnées.



On parle alors des CEB (communautés Ecclésiales de Base). L'ecclésialité se vit dans la proximité. C'est cette proximité que le Pape François a rappelé à toute l'Église : « nous devons donner, dit-il, à notre chemin le rythme salutaire de la proximité ».

Une proximité transversale : proximité avec Dieu et avec son prochain car comme dit saint Charles de Foucauld : « plus on aime Dieu, plus on aime les hommes ». Cette proximité est urgente devant les défis de la mondialisation.

Pour Mgr Paul Lontsé-Keuné, c'est une ligne d'engagement pastoral prometteuse. Il affirme : « On ne saurait être proche de Dieu et trembler devant le monde avec ses adversités que véhiculent les différentes caractéristiques du contexte que nous traversons. »

Devant cette urgence, le Pape François a initié depuis 2021 un synode sur la synodalité : « Pour une Église synodale. Communion, participation, mission. Pour lui, « une Église synodale est comme un étendard levé parmi les nations (Is 11,12). » Une spiritualité synodale est donc un plus pour vivre davantage la communion en Église. Elle engage la communauté chrétienne dans le renouveau en donnant à la grâce de Dieu la première place : « le renouveau de la communauté chrétienne n'est possible qu'en reconnaissant la primauté de la grâce. Si la profondeur spirituelle personnelle et communautaire fait défaut, la synodalité se réduit à une logique d'organisation ». La spiritualité synodale qui intègre l'action de l'Esprit Saint, l'écoute de la Parole de Dieu, la contemplation, le silence et la conversion du cœur, nous aide à percevoir la vie et la mission de l'Église non plus avec les lunettes du monde mais avec celle de Dieu. Il s'agit donc de ne plus aller à l'Église comme si nous allions à la tontine ou encore confondre l'Église à une ONG. Ainsi, nous n'aborderons plus les sujets de sociétés comme des problèmes sociaux, mais comme des « questions de famille »

Ab. Denis ABANDA ZOGO

Servantes et servants à la suite de la Vierge Marie

L'Association Sainte Marie Ekoan Maria est une association au service de l'Eglise, créée en 1906 par Mgr Henry VIETER, et installée dans le Diocèse de Bafia en 2007. Elle rassemble des Chrétiens catholiques qui, au nom de leur foi, s'engagent à imiter les vertus de la Vierge Marie, notamment l'humilité, la piété et le progrès, qui en constituent la devise.

Par Mary MASSONGO B.



Le Bureau diocésain encadrant les autorités religieuses et administrative.

Dès son installation dans notre diocèse en 2007, l'Association est conduite par Antoinette EDANGA. Durant dix-sept années, elle a parcouru les routes des villes et villages de notre diocèse et au moment où elle dépose, le mouvement est implanté dans 14 paroisses de 4 zones pastorales, pour une centaine de membres.

Après son élection à l'issue de la 9ème Assemblée diocésaine annuelle en 2024, Mary MASSONGO, 2ème Présidente diocésaine, prend le relais et avec les collaboratrices du Bureau diocésain, elles vont à la conquête des Zones pastorales Ngambé-Tika (Ngoro) et Yoko (Issandja et Ndjolé). C'est ainsi qu'avec beaucoup de joie, la Zone Yoko est accueillie aux Assemblées diocésaines 2025 et 2026. A ce jour, l'Ekoan Maria compte environ 120 membres dans les 16 paroisses où elle est présente. Pour cette année pastorale, l'objectif est de consolider l'engagement des membres, notamment ceux de la Zone Yoko. C'est la raison du choix de la Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Ndjolé comme lieu de la 12ème Assemblée diocésaine, du 1er au 04 juillet 2027.



Joyeuses à l'issue de l'assemblée



Tous engagés à l'école d'humilité de la Vierge Marie.

Réception ecclésiale de Magnifica Humanitas du Pape Léon XIV

La lettre encyclique Magnifica Humanitas sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle donnée à Rome le 15 mai 2026 par le pape Léon XIV, actualise la doctrine sociale de l'Église face à l'intelligence artificielle. Construit autour de cinq chapitres avec une introduction et une conclusion, le texte de 245 paragraphes exalte notre magnifique humanité créée par Dieu (n° 1) aujourd'hui menacée par l'intelligence artificielle et ses avatars. Pour apporter une réponse efficace à cette menace, il faut choisir la bonne voie en adoptant une pensée dynamique fidèle à l'Évangile (chapitre 1). Car la bonne interprétation des choses nouvelles (res novae) de notre temps à la lumière de la dignité de la personne, nous exige à nous rappeler des fondements et principes de la Doctrine sociale de l'Église (chapitre 2). Ces deux préalables conduisent au cœur même de l'encyclique, à savoir la relation entre la technique, le pouvoir et la personne humaine avec à la clé la grandeur de la personne humaine face aux promesses de l'IA (chapitre 3). Se soustraire au danger de la suprématie de l'IA sur l'intelligence humaine, nécessite de préserver l'humain dans la transformation en prêtant attention à la vérité, au travail et à la liberté (chapitre 4). C'est en préservant la personne humaine que nous serons mieux outillés à dénoncer la culture du pouvoir qui s'installe progressivement dans notre monde, pour construire ensemble la civilisation de l'amour (chapitre 5).

L'encyclique invite donc tous les chrétiens à suivre la voie du Dieu qui s'est fait chair, qui est Vie et Vérité. Telle une boussole qui aide à s'orienter face aux défis de notre époque, cette voie nous permet de grandir vers la plénitude de notre humanité (n° 1). Léon XIV voit dans l'IA une révolution aux effets ambivalents, porteuse de progrès mais aussi de graves risques anthropologiques (n° 102-107). Après avoir identifié certains domaines dans lesquels les transformations technologiques ont des répercussions très concrètes, parfois dramatiques (n° 131) ; le Pape martèle que la transformation numérique nous invite à redécouvrir la vérité comme bien commun (n° 132-147),



à protéger la dignité du travail (n° 148-169) et à préserver la liberté contre toute dépendance et toute marchandisation (n° 170-181). La dignité de la personne devant être le critère de tout progrès, le Pape milite pour l'IA ne remplace jamais le discernement moral, la créativité ni la relation personnelle. Dans ce sens, l'IA ne peut être qu'un outil au service du bien commun, d'une information fiable et de sociétés plus justes, jamais un substitut à la responsabilité humaine. Les transformations apportées par l'IA et les solutions proposées l'encyclique Magnifica humanitas, touchent

et interpellent toutes les structures et entités de l'Église. Il en est ainsi pour un diocèse rural dont les implications concrètes peuvent s'articuler autour de plusieurs axes tels que : lutter contre la fracture numérique à travers l'inclusion et l'alphabetisation, former au discernement moral, défendre la relation et le lien social, valoriser le travail de la terre et former les jeunes.

Premièrement, l'inclusion et l'alphabetisation afin de réduire la fracture numérique (n° 113). À ce sujet, l'encyclique insiste pour que l'IA ne puisse pas creuser le fossé avec les zones isolées.

Pour ce faire, le diocèse de Bafia peut mettre en place des « points relais » physiques dans les presbytères pour aider les personnes âgées à accéder aux services administratifs en ligne ; ce qui permettra ainsi de lutter contre l'exclusion. Deuxièmement, l'encyclique invite à former au discernement moral (n° 94) et à la responsabilité (n° 90). C'est dans ce sens que l'Église appelle à développer l'esprit critique et la responsabilité face aux algorithmes et aux flux d'informations. Les communautés rurales ne sont pas épargnées par la désinformation ou l'isolement lié aux « bulles de filtres » des réseaux sociaux. Les actions à mener ici consiste à organiser des temps de formation et de réflexion dans le cadre de l'éveil à la foi, du catéchisme ou des groupes de réflexion chrétienne. Le but étant d'éduquer à une utilisation des outils numériques qui respecte la dignité de la personne. Troisièmement, le Pape plaide pour la défense de la relation et du lien social (n° 100). Le successeur de Pierre met en garde contre les déshumanisations. Dans un milieu rural par exemple, le curé et les paroisses deviennent des remparts contre l'isolement en favorisant la rencontre physique, le dialogue intergénérationnel et l'entraide réelle, irremplaçables par la technologie. Quatrièmement, le texte invite à valorisation du travail et de la terre (n° 101). Face à la prédominance des algorithmes et de la technocratie, l'Église locale doit défendre une économie à visage humain.

Cela passe par l'accompagnement des agriculteurs et des petits artisans, en promouvant des circuits courts et le respect de la création. Cinquièmement, il faut miser sur la formation des jeunes (n° 143) pour relever les défis de l'IA.

Le diocèse peut développer des programmes éducatifs dans les patronages ou les écoles catholiques pour enseigner une utilisation éthique des technologies, protégeant ainsi les plus jeunes des dérives du cyber harcèlement ou de l'enfermement virtuel.

En conclusion, à travers sa lettre encyclique Magnifica Humanitas, le pape Léon XIV nous encourage à entrer dans la spiritualité du « sage architecte » qui, habité par l'espérance du Règne de Dieu, s'emploie à bâtir le monde pour le bien (cf. 1 Co 3, 10). Ce travail de construction « doit aujourd'hui avoir pour fondement la relation avec Dieu, pour règle l'acceptation de la limite humaine telle une réalité naturelle et positive, et pour style la coresponsabilité et le langage évangélique » (n° 236). Car face à de nouvelles formes de déshumanisation que l'IA et ses avatars imposent à toute l'humanité, nous avons le devoir urgent de rester profondément humains, en gardant avec amour cette magnifique humanité qui nous a été donnée et qu'aucune machine ne pourra jamais remplacer dans sa splendeur (n° 15).



Abbé Jean TOUBE ADJI

De la réflexion à l'action : l'Église entre dans la mise en œuvre du Synode sur la synodalité

Le Synode sur la synodalité franchit une étape décisive. Le 23 juin 2026, le Secrétariat général du Synode a réuni à Rome les responsables des organismes continentaux pour lancer officiellement la phase de mise en œuvre du Document final adopté en octobre 2024. Cette nouvelle étape invite chaque Église particulière à traduire concrètement les orientations du Synode dans sa vie pastorale.



Cette démarche répond à l'appel du Document final, qui affirme que « la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église aujourd'hui » (n° 28). Il ne s'agit plus seulement de réfléchir sur la synodalité, mais de la vivre au quotidien dans les diocèses, les paroisses et les communautés chrétiennes.

Pour accompagner ce processus, le Secrétariat général du Synode a publié le document « Vers les Assemblées ecclésiales de 2027-2028 : Étapes, critères et outils pour la préparation ». Celui-ci propose un itinéraire progressif fondé sur quatre verbes : se souvenir, interpréter, orienter et célébrer.

La première étape invite les Églises locales à relire le chemin parcouru et à reconnaître les fruits du processus synodal. Cette relecture s'enracine dans la conviction que tous les baptisés, par leur dignité baptismale, sont appelés à participer à la vie et à la mission de l'Église (n° 21-27).

La deuxième étape consiste à discerner les priorités pastorales. Comme le rappelle le Document final, le discernement communautaire est une pratique essentielle de la vie synodale, puisqu'il permet d'écouter ensemble ce que l'Esprit Saint dit à l'Église (n° 81-87).

La troisième étape orientera les travaux des Assemblées continentales prévues en 2028. Celles-ci auront pour mission de dégager des orientations pastorales adaptées aux réalités de chaque continent, dans un esprit de communion et de coresponsabilité.

Enfin, une Assemblée ecclésiale se tiendra au Vatican en octobre 2028 afin de partager les fruits de ce parcours. L'objectif est de vérifier comment les Églises locales auront intégré la synodalité comme un véritable style de vie ecclésiale.

Le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode, a souligné que cette phase n'est pas une nouvelle consultation, mais une étape de réception et d'application du Document final. L'enjeu est de faire de la synodalité une pratique ordinaire de la vie de l'Église.

Le pape Léon XIV encourage les diocèses à poursuivre cette dynamique en développant une culture de la participation, du discernement et de la mission. Le Document final rappelle en effet que l'autorité dans l'Église est un service exercé dans l'écoute de l'Esprit Saint et du Peuple de Dieu (n° 52) et que la coresponsabilité de tous les baptisés est indispensable à la mission (n° 77-80).

Au cœur de cette mise en œuvre se trouve la mission. Comme l'affirme le Document final, « la mission demeure le critère ultime de toute réforme dans l'Église » (n° 120). Toute démarche synodale doit donc conduire à une Église plus évangélique, plus fraternelle et davantage tournée vers l'annonce du Christ. Le chemin engagé en 2026 conduira progressivement les Églises locales vers l'Assemblée ecclésiale de 2028. Mais, comme le souligne le Document final, le Synode ne s'achève pas avec un texte : il ouvre un processus durable de conversion ecclésiale (n° 155). Chaque diocèse est désormais appelé à faire de la synodalité une réalité concrète, afin que l'Église marche toujours davantage ensemble au service de l'Évangile.



Par la Rédaction

Décrets portant délimitation des paroisses de Njolé et Ngouétou

DIOCESE DE BAFIA



B.P. 70 Bafia (Cameroun)
Diocesebafia@yahoo.com

L'Evêque

Ref. N° 1119/DYE/Bfa/26

**DECRET PORTANT MODIFICATION DES LIMITES
 DE LA PAROISSE NOTRE DAME DE
 L'ASSOMPTION DE NDJOLE**

Après réflexion, consultation du Conseil presbytéral et prière, Nous, **Monseigneur Emmanuel DASSI YOUNFANG**, par la grâce de Dieu, Evêque de Bafia, pour le plus grand bien du Peuple de Dieu, décrétons ce qui suit : la **Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Ndjolé** comprend désormais les Secteurs ci-après et leurs Communautés ecclésiales : **Ndjolé, Okouane, Guervoum, Meloke et Donga.**

Le présent décret abroge toutes les dispositions antérieures.

Fait à Bafia, le 18 juillet 2026

Abbé Valery ENOUH ATIFIA

+Emmanuel DASSI YOUNFANG

Chancelier

Evêque de Bafia



DIOCESE DE BAFIA



B.P. 70 Bafia (Cameroun)
Diocesebafia@yahoo.com

L'Evêque

Ref. N° 1121/DYE/Bfa/26

DECRET PORTANT MODIFICATION DES LIMITES DE LA PAROISSE NOTRE DAME DE L'UNITE DE NGOUEYOU

Après réflexion, consultation du Conseil presbytéral et prière, Nous, Monseigneur Emmanuel DASSI YOUFANG, par la grâce de Dieu, Evêque de Bafia, pour le plus grand bien du Peuple de Dieu, décrétons ce qui suit : le Secteur Mapendjeng appartenant ultérieurement à la Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Ndjolé, fait désormais partie de la Paroisse Notre Dame de l'Unité de Ngouetou avec ses Communautés ci-après : Mapendjeng « 18 mois », Mapendjeng Savane, Mapendjeng Centre, Kou (Quartier Eton) et Saint Francis Community.

Le présent décret abroge toutes les dispositions antérieures.

Fait à Bafia, le 18 juillet 2026

Abbé Valery ENOUH ATIFIA

+Emmanuel DASSI YOUFANG

Chancelier



Evêque de Bafia

**EVECHE DE BAFIA
CHANCELLERIE
B.P. 70
evechebafia@yahoo.com**

LE CHANCELIER

**Aux
Prêtres, Religieux, Religieuses
Et à tous les Fidèles laïcs.**

Objet : Nominations et affectations des Agents pastoraux pour l'Année pastorale 2026-2027.

Pour la plus grande gloire de Dieu et le salut de son peuple, « *il revient à l'Evêque diocésain de pourvoir par libre collation aux offices ecclésiastiques dans sa propre Eglise particulière* » (Can. 157). C'est ainsi qu'après réflexion, consultation et prière, **Monseigneur Emmanuel DASSI YOUNG**, Evêque du diocèse de Bafia, procède aux nominations et affectations suivantes :

A. CURIE DIOCESAINE

Vicaire Général : Mgr Christophe BIDIAS MPELE

B. VICAIRES EPISCOPAUX

1.1 Zone pastorale Ntui : Mgr Bienvenu NDIOMO

1.2 Zone pastorale Ngambé-Tikar : Abbé Louis Edmond ESSEYI à GNADAM

1.3 Zone pastorale Yoko : Abbé Albert BOYOGUENO BOYOGUENO

C. SECRETARIAT A L'EDUCATION

1. Secrétaire à l'Education : Abbé Roland Berger MOUSSO BALONG

2. Ecole Catholique de Ndjolé :

Directeur : Abbé Guy Léonard TOMO ASSOLO

D. PAROISSES

I. LES CURES

1) ZONE PASTORALE BAFIA

1.1 Paroisse Saint Sébastien de Gondon :

Curé : Abbé Pierre Marie BEKONA



6. ZONE PASTORALE SOMO :

6.1 Paroisse Saint Jean-Baptiste de Somo :

Vicaire : Abbé Christopher Knight AKONGNWI

6.2 Paroisse Saint Joseph de Makénéné :

Vicaire : Abbé Marcellin Richard NTSAGO

III. STAGE PASTORAL

1.1 Paroisse Sainte Thérèse de L'Enfant Jésus de Bokito : Abbé Roland Blaise GOCK ADIRI

1.2 Paroisse Notre Dame des Victoires de Nguila : Abbé Christian BEMELINGUI BOBONGO

1.3 Paroisse Saint Jean-Baptiste de Somo : Abbé Pierre Auguste AMANA KUALANG

1.4 Paroisse Sainte Marie Reine des Apôtres de VOUNDOU : Robert Degrandauth BADJECK ETENE, sm

1.5 Paroisse Saint François d'Assise de Ngambé-Tikar : Marc Donald YENE EBEDE, cssp

1.6 Paroisse du Mont-Carmel d'Ombessa : EZEFUNAMBA GODWIN CHUKWU, cssp

IV. STAGE CANONIQUE

1. Evêché de Bafia : François Advienne SINDA KONGO

2. Petit Séminaire Saint André de Bafia :

2.1 Préfet des Etudes : Martin Ange MVOGO EVENGUE

2.2 Econome : Pierre BONDA

3. Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Ndjolé :

3.1 Maître d'Internat : Guilin DJAM GUE

V. SERVICES PROVINCIAUX

Grand Séminaire Marie Reine des Apôtres d'Otélé : Abbé Agathon Sulpice OUMBEN

VI. AUMONERIES DIOCESAINES DES GROUPES, ASSOCIATIONS ET COLLEGES

1.1 Dames Apostoliques : Abbé Alain Christian MBEKE

1.2 Association des Femmes catholiques : Abbé Pierre Marie BEKONA

1.3 Confrérie de Marie : Abbé Serge Etienne AMOUGOU AMBASSA

1.4 Alma Redemptoris Mater : Abbé Philippe BAFOH NYAMSI

1.5 Très Saint Rosaire : Abbé Joël AMOMBO MANGA

1.6 Association Saint Joseph : Abbé Christian Roméo MVOGO

1.2 Paroisse Saint Athanase :

Curé : Mgr Christophe BIDIAS MPELE

1.3 Paroisse Sainte Marie Auxiliatrice de Goufan :

Curé : Abbé Daniel Anatole NKALA

2) ZONE PASTORALE BOKITO

2.1 Paroisse Sainte Marie Mère de Dieu de Kedia :

Curé : Abbé Marcel Arcade SANAMA ENDONG

3) ZONE PASTORALE MBANGASSINA

3.2 Paroisse Saint Thibaut de Nyamanga :

Curé : Abbé Joël AMOMBO MANGA

4) ZONE PASTORALE NTUI :

4.1 Paroisse Saint Joseph de Ntui :

Curé : Mgr Bienvenu NDIOMO

4.2 Paroisse Notre Dame des Victoires de Nguila :

Curé : Abbé Alain Christian MBEKE

4.3 Paroisse Notre Dame de la Miséricorde de Salakounou :

Curé : Abbé Marius Aymar Paternel TIMBIR

5) ZONE PASTORALE NGAMBE-TIKAR :

5.1 Paroisse Saint François d'Assise de Ngambé-Tikar :

Curé : Père Henri Stève NDONG NDZANA, cssp

6) ZONE PASTORALE OMBESSA :

6.1 Paroisse Cœur Immaculé de Baliama :

Curé : Abbé Daniel Liénard NDEMBA TCHOUNDJA

7) ZONE PASTORALE SOMO

5.1 Paroisse Sainte Thérèse d'Avila de Nitoukou :

Curé : Père Serge Edouard OWONA, sac



8) ZONE PASTORALE YOKO

6.2 Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Ndjolé :
Curé : Abbé Jean Noël MATSO ALIME

II. LES VICAIRES

1. ZONE PASTORALE BAFIA

1.1 Paroisse Saint Sébastien de Gondon :
Vicaire : Abbé Roland Berger MOUOSSO BALONG

1.2 Paroisse Saint Athanase :
Vicaire : Abbé Serge Etienne AMOUGOU AMBASSA

1.3 Paroisse Saint Benoît :
Vicaire d'Appoint : Abbé Jean Pierre NDJOLI BAMBA

2. ZONE PASTORALE BOKITO

2.1 Paroisse Sainte Thérèse de L'Enfant Jésus de Bokito :
Vicaire : Abbé Stéphane Sergio Manoël BESSOUBEL MISSECK

3. ZONE PASTORALE MBANGASSINA

3.1 Paroisse Saint Thibaut de Nyamanga :
Vicaire : Abbé Jules Christel FOKO TEMATIO

3.2 Paroisse Sainte Marie Reine des Apôtres de Voundou :
Vicaire : Père Lewis KOUM, sm

4. ZONE PASTORALE NTUI :

4.1 Paroisse Saint Joseph de Ntui :
Vicaire : Abbé Janvier KOUNOU

5. ZONE PASTORALE NGAMBE-TIKAR :

5.1 Paroisse Saint Kisito de Ngoro :
Vicaire : Abbé Joseph KONO



- 1.7 Sacré-Cœur de Jésus : Abbé Anatole NKALA
- 1.8 Précieux Sang de Jésus : Abbé Roland Berger MOUOSSO BALONG
- 1.9 Fraternité Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : Abbé Dominique MPEBE
- 1.10 ASSOCAP : Abbé Alain Nestor ESSOBO EKORONG
- 1.11 Miséricorde Divine : Mgr Christophe BIDIAS MPELE
- 1.12 Propagation de la Foi : Abbé Jean-Baptiste EKASSI
- 1.13 Renouveau Charismatique : Mgr Bienvenu NDIOMO
- 1.14 Chorales : Abbé Michel SANAMA NTANG
- 1.15 Disciples et Apôtres du Saint Esprit : Abbé Vallery BALIKETI
- 1.16 Les Familles : Abbé Alain Christian MBEKE
- 1.17 Pastorale des Migrants : Abbé Christopher Knight AKONGNWI
- 1.18 Collège catholique de Somo : Abbé Christopher Knight AKONGNWI
- 1.19 Collège Catholique de Nyamanga : Abbé Jules Christel FOKO TEMATIO
- 1.20 Collège Bilingue Catholique SABAYA : Abbé Boris Chatelain AGOUME

VII. MISSION FIDEI DONUM

- 1. Archidiocèse de Yaoundé (Cameroun) : Abbé Jean Aimé AMOUGOU MBALLA
- 2. Diocèse de Nice (France) : Abbé François-Xavier AYISSI

VIII. SPECIALISATION UNIVERSITAIRE

- 1. Nairobi (Kenya) : Abbé Anicet Gaëtan AWOUNE BINDE
- 2. Lyon (France) : Abbé Barthelemy MPELE

NB : *Le reste sans changement.*

Les présentes nominations et affectations prennent effet à compter de la date de signature. Les passations de service se feront selon le calendrier établi par le Vicaire Général.

A tous ces Agents pastoraux, Monseigneur l'Evêque souhaite de rivaliser de zèle dans l'accomplissement de leur mission, et que chacun soit perméable à l'esprit d'humilité, de service et de communion que le Seigneur attend de ses serviteurs. Il promet de les porter dans ses prières, afin que le Maître de la vigne leur donne d'être des serviteurs selon son cœur.

A tous, Monseigneur Emmanuel DASSI YOUFANG, Evêque du diocèse de Bafia, accorde de grand cœur sa bénédiction apostolique et paternelle.

Fait à Bafia le 18 juillet 2026

Abbé Valery Firmin Félix ENOUH ATIFIA



Chancelier

*Nous sommes une entreprise performante spécialisée dans
les levés de terrains, l'étude Topographique
Les Bâtiments et travaux Publics, la location d'appareils
Topographiques et les prestations de services diverses*



**TOUS LES
TRAVAUX
TOPOGRAPHIQUES**



NOS DIFFERENTS SERVICES

**BTP (BÂTIMENT ET
TRAVAUX PUBLICS)**

**RATTACHEMENT
AU RGNC**

**LEVÉS TOPOGRAPHIQUES
AU GPS BI FRÉQUENT ET
AU DRONE**

**SUIVI DES TRAVAUX
TOPOGRAPHIQUES**

**LOCATION
D'APPAREILS**

NDIKINIMÉKI, UNE MAIRIE, EN PLEINE ÉVOLUTION !



INFRASTRUCTURES MODERNES

Des bâtiments et équipements
au service de tous



SERVICES DE PROXIMITÉ AMÉLIORÉS

Une mairie plus accessible
et plus efficace



DÉVELOPPEMENT LOCAL DURABLE

Des actions concrètes pour
un avenir meilleur



TRANSPARENCE & BONNE GOUVERNANCE

Une gestion responsable
au service de la population

M. PATRICE BESSOUBEL
Maire de la commune de NdikiniMéki

La Commune de NdikiniMéki est fière de soutenir
l'information locale et la communication de qualité.

ENSEMBLE, BÂTISSONS LE CHANGEMENT !

MAIRIE DE
NDIKINIMÉKI

Engagée pour
le Bien de Tous !

S P O N S O R O F F I C I E L
D E V O T R E M A G A Z I N E